



Alain Lipietz

Économiste, chercheur au CNRS

"L'avenir est à l'innovation sociale"

Clichy-Mag : Que recouvre le concept d'innovation dans les entreprises ?

Il convient tout d'abord de distinguer deux types d'innovation. Celle qui concerne les produits, qu'on retrouve principalement dans le secteur de l'électronique, et celle qui permet de modifier les processus de production. La deuxième est plus largement répandue aujourd'hui. Dans l'innovation de processus, il y a ceux qui ciblent leur stratégie sur les machines, mais comme les investissements coûtent cher, ils cherchent à faire des économies en compressant les salaires de la main-d'œuvre (non qualifiée notamment). Ce système a été mis en œuvre plutôt dans les pays anglo-saxons. L'autre méthode repose sur une organisation du travail plus efficace, mobilisant les salariés dans la lutte pour la qualité et la productivité. Cela coûte moins cher en machines puisque ce sont les travailleurs qui imaginent des solutions mais en revanche cela demande des salariés mieux payés. Cette pratique est plus répandue en Italie du Nord et en Allemagne du Sud avec souvent de meilleurs résultats.

Clichy-Mag : L'innovation a rimé souvent avec compétitivité et suppressions d'emploi, peut-elle être source d'emplois aujourd'hui ?

L'automobile allemande a recruté 20 000 personnes en 1998 parce qu'elle s'est spécialisée dans la qualité avec un travail qualifié. Elle a joué cette carte en lâchant des contreparties négociées avec ses salariés. Cela s'est traduit, selon les cas, par des réductions du temps de travail mais à salaire constant. Le software (logiciels) est une des branches où

l'on sollicite le plus l'engagement personnel. Cela a permis de gagner des parts de marchés et donc de créer des emplois. Ou les entreprises font de l'innovation de processus ou leurs salariés leur coûteront plus cher. Beaucoup d'entre elles se sont déjà engagées vers une nouvelle organisation du travail qui ne compromette ni la quantité ni la qualité de leurs produits. C'est de la réflexion en innovation processus.

Clichy-Mag : Certains économistes affirment que l'application de toutes les technologies connues aujourd'hui pourrait entraîner la disparition de millions d'emplois ?

C'est un vrai gag. Cette hypothèse n'est pas concevable pour deux raisons. D'abord il faut savoir que beaucoup d'entreprises détiennent encore dans leurs parcs des vieilles machines dont certaines ont 30 ans et plus, informatique comprise. Cela donne une idée sur la vitesse à laquelle on change les machines en général. Si on devait remplacer tout cela du jour au lendemain, cela coûterait des fortunes colossales que personne n'a les moyens de payer aujourd'hui. Le mouvement réel d'investissement est infiniment plus lent que le mouvement d'innovation technique. La deuxième raison est que les branches qui créent de l'emploi aujourd'hui ne sont pas dans le secteur High Tech mais dans le service aux personnes, qu'on appelle le secteur quaternaire et qui représentera la majorité de l'emploi en France d'ici à la fin du XXI^e siècle. L'avenir est à l'innovation sociale.

Dernier ouvrage paru :
La Société en sablier, 1996,
Éditions La Découverte.